

[Texte]

reasonably necessary by the RCMP, in carrying out its law enforcement responsibilities. I would like to ask the minister a couple of questions to follow up on that.

Does the minister accept the view of the former Mr. Justice Spence and the lawyer that he hired in Toronto, Mr. Wright, that the RCMP, in pursuit of these responsibilities, is not subject to provincial legislation, and that that, in fact, can override provincial and municipal legislation?

Mr. Kaplan: I have not formed a view about that, frankly. What I have done is imposed, as an operational policy, that the laws of the provinces be respected by the RCMP. I know the argument is made by one of the justices that in his opinion, as a federal agency, in the course of their work RCMP officers are not obliged to obey any of the laws of the provinces, to the extent that they are described in that opinion.

But that is not our operating policy. I think we will have judicial decisions on questions like that over the years and when courts decide we will then know clearly what the law is. In the meantime, we are complying with provincial legislation and treating it with the same respect that federal legislation receives.

Mr. Robinson (Burnaby): Or the same lack of respect. Presumably that could be overridden where reasonably necessary?

• 1155

Mr. Kaplan: That is right.

Mr. Robinson (Burnaby): Will the decision as to what is reasonably necessary be made by the police officer at the time?

Mr. Kaplan: Mr. Robinson, you are wanting a shorthand headline on the subject, and I gave a long answer.

Mr. Robinson (Burnaby): Who will make the decision on what is reasonably necessary in given circumstances?

Mr. Kaplan: Presumably a court will eventually decide, if it comes to that. We will assist the officer in the field by having policies which are as precise as possible, but I do not think our policies could ever be precise enough to cover every case, and that is why we try to have policemen with good judgment. It is not just a problem of the RCMP, it is a problem of every police officer. We are always much more concerned about—and we are also wanting to be sure that the law is respected by police. However, it is reasonably necessary. I had statements I saw in the papers made by the Chief of Police of Toronto and by the Deputy Commissioner of the OPP, both indicating exactly the same view that I have expressed.

Mr. Robinson (Burnaby): I am not surprised at that, Mr. Minister.

Mr. Kaplan: That the law officers of the Crown express that these two judicial opinions have support.

Mr. Robinson (Burnaby): Which the McDonald Commission explicitly rejected, of course.

[Traduction]

ordinaire, pour assumer ses responsabilités à l'endroit du respect de la loi, pourvu qu'elle les juge nécessaires. J'aimerais poser au ministre quelques questions à ce sujet.

Le ministre convient-il, à l'instar de l'ancien juge Spence et de l'avocat qu'il a embauché à Toronto, M. Wright, que la GRC, lorsqu'elle assume ses responsabilités, n'est pas assujettie aux lois provinciales et qu'elle peut, en fait, passer outre aux lois provinciales et municipales?

M. Kaplan: Franchement, je n'ai pas d'opinion là-dessus. En fait, j'ai décidé dans le cadre de notre politique, que les lois des provinces doivent être respectées par la GRC. Je sais qu'un des juges a déclaré, qu'à son avis, en tant que membres d'un organisme fédéral, les agents de la GRC n'étaient pas tenus d'obéir aux lois des provinces, telles que décrites dans cette opinion.

Toutefois, il ne s'agit pas de notre façon de fonctionner. Les tribunaux rendront des décisions sur des questions de ce genre au cours des années et nous saurons alors exactement ce que signifie la loi. Entre-temps, nous respectons toutes lois provinciales et les traitons avec le même respect que les lois fédérales.

M. Robinson (Burnaby): Ou avec le même manque de respect. Je suppose que l'on pourrait également y passer outre, lorsque c'est nécessaire?

M. Kaplan: C'est exact.

M. Robinson (Burnaby): Serait-ce au policier de décider de la surveillance qui s'impose, dans certaines limites, à ce moment-là?

M. Kaplan: M. Robinson, vous me demandez de répondre en deux mots et je vous ai fourni une longue réponse.

M. Robinson (Burnaby): Qui va devoir décider des activités de surveillance raisonnables mais nécessaires dans certaines circonstances?

M. Kaplan: Un tribunal, sans doute. Nous prêterons main-forte aux policiers sur le terrain grâce à des politiques aussi précises que possible, mais à mon avis elle ne le seront jamais assez pour s'appliquer à chaque cas. Voilà pourquoi nous essayons de recruter des policiers pleins de bon sens. Ce problème n'est pas limité à la GRC, mais s'étend à tous les agents de police. Nous voulons aussi veiller à ce que la loi soit respectée par le corps policier. Toutefois, tout en se pliant à cette nécessité, il faut se montrer raisonnable. J'ai lu dans les journaux que le chef de la police de Toronto et le commissaire adjoint de la police provinciale de l'Ontario étaient exactement du même avis que moi.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le ministre, cela ne m'étonne pas.

M. Kaplan: Les deux agents de la Couronne ont déclaré que ces deux avis judiciaires avaient trouvé un certain appui.

M. Robinson (Burnaby): Explicitement rejeté, bien sûr, par la Commission McDonald.